



AUTORITÉ — BIEN COMMUN - RESPONSABILITÉ

Séance n°8 du parcours Oasis-Morale 2021 2022

I. La boîte à questions

Prenons le temps de rédiger une question et de la poser au prochain « Oasis ».

II. Que dit la Bible :

Lettre aux romains 13,1-7 :

Que chacun soit soumis aux autorités supérieures, car il n'y a d'autorité qu'en dépendance de Dieu, et celles qui existent sont établies sous la dépendance de Dieu ; si bien qu'en se dressant contre l'autorité, on est contre **l'ordre des choses établi par Dieu**, et en prenant cette position, on attire sur soi le jugement. En effet, ceux qui dirigent ne sont pas à craindre quand on agit bien, mais quand on agit mal. Si tu ne veux pas avoir à craindre l'autorité, fais ce qui est bien, et tu recevras d'elle des éloges. Car **elle** est au service de Dieu **pour t'inciter au bien** ; mais si tu fais le mal, alors, vis dans la crainte. En effet, ce n'est pas pour rien que l'autorité détient le glaive. Car elle est au service de Dieu : **en faisant justice**, elle montre la colère de Dieu envers celui qui fait le mal. C'est donc une nécessité d'être soumis, non seulement pour éviter la colère, mais encore **pour obéir à la conscience**.

Première lettre de Saint Pierre 2, 16-17 :

Soyez des hommes libres, sans toutefois utiliser la liberté pour voiler votre méchanceté : mais soyez plutôt les esclaves de Dieu. Honorez tout le monde, aimez la communauté des frères, craignez Dieu, honorez l'empereur.

- D'après ces textes, d'où vient la juste autorité ? Au service de quoi est-elle donnée ? En quoi est-il juste de lui obéir ? Quelle est cet ordre des choses établi par Dieu ? Comment s'appelle-t-il ?

III. **Que dit l'Église ? Concile Vatican II, Gaudium et Spes n°26 (et Catéchisme EC n°1897 – 1948)**

1. Parce que les liens humains s'intensifient et s'étendent peu à peu à l'univers entier, **le bien commun, c'est-à-dire cet ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée**, prend aujourd'hui une extension de plus en plus universelle, et par suite recouvre des droits et des devoirs qui concernent tout le genre humain. **Tout groupe doit tenir compte des besoins et des légitimes aspirations des autres groupes**, et plus encore du bien commun de l'ensemble de la famille humaine [46].

2. Mais en même temps grandit la conscience de l'éminente dignité de la personne humaine, supérieure à toutes choses et dont les droits et les devoirs sont universels et inviolables. **Il faut donc rendre accessible à l'homme tout ce dont il a besoin pour mener une vie vraiment humaine**, par exemple : nourriture, vêtement, habitat, droit de choisir librement son état de vie et de fonder une famille, droit à l'éducation, au travail, à la réputation, au respect, à une information convenable, droit d'agir selon la droite règle de sa conscience, droit à la sauvegarde de la vie privée et à une juste liberté, y compris en matière religieuse.

4. **L'Esprit de Dieu** qui, par une providence admirable, conduit le cours des temps et rénove la face de la terre, est présent à cette évolution. Quant au **ferment évangélique**, c'est lui qui a suscité et suscite dans le cœur humain une exigence incoercible de dignité.

- A partir de ce texte, écrivez une définition du bien commun



Retrouvez nous sur le site « paroisse du confluent » : Podcast du cours, programme de l'année ...